Lettre d'Emil Dwenger à Émile Zola datée du 5 août 1898

Auteur(s) : Dwenger, Emil

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Dwenger, Emil, Lettre d'Emil Dwenger à Émile Zola datée du 5 août 1898, 1898-08-05. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6260

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1898-08-05
AdresseGlenville, Lenn, 124, Greenwish.

Description & Analyse

DescriptionLettre dans une langue inconnue.
Notesnon

Information générales

CoteAME 1898_08_05 LAZ.lettre04.Dwenger.05081898.Greenwich
Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, papier à lettre sur lequel on devine en relief le mot « Oakland », deux feuilles pliées en deux, huit pages écrites.

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l’aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 02/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Greenwich
North. 8. 5. 1898

USA

Cleveland

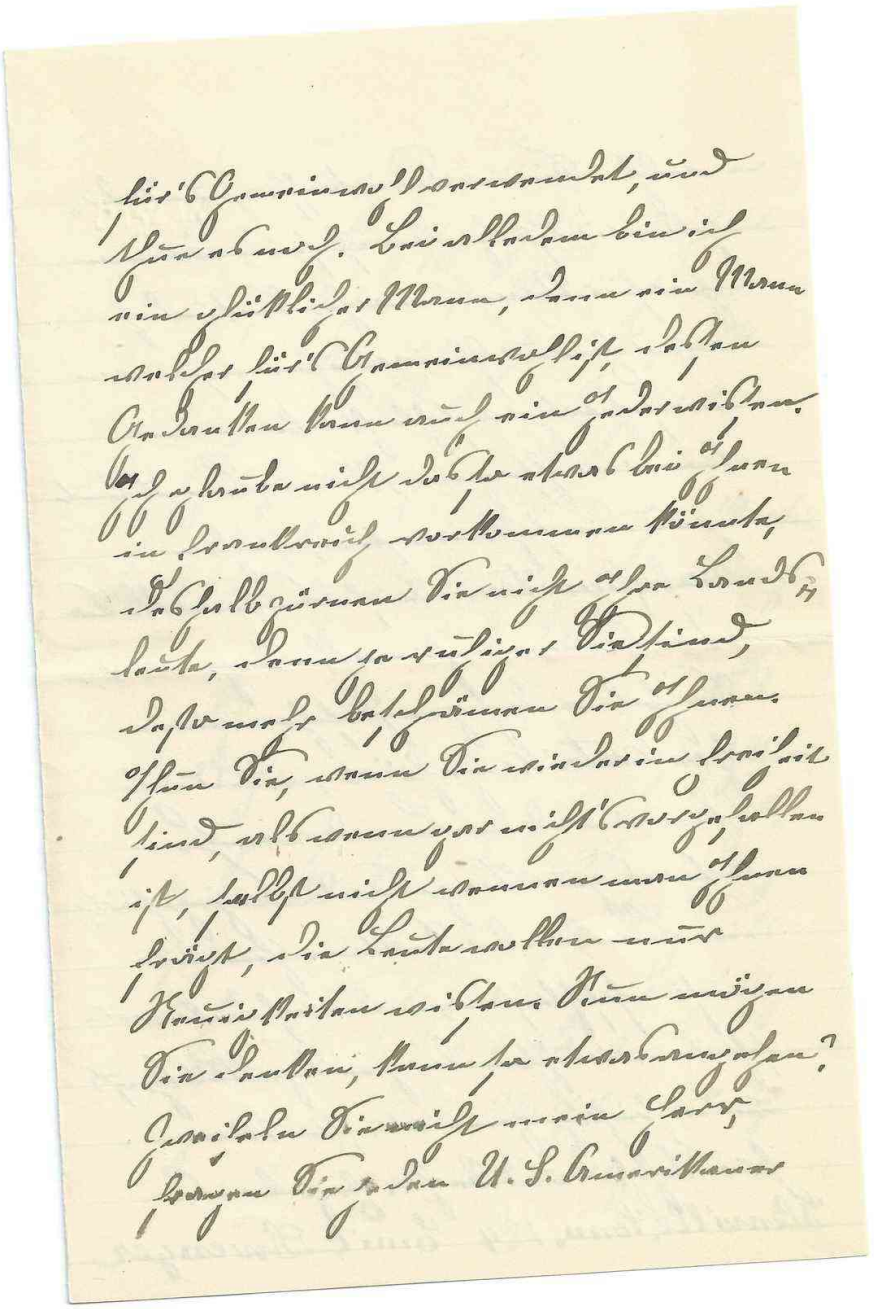
Cher Maître,

Je suis désolé, que Vous mon livre
vous fâche, mais je maintiens, comme je
l'écrivais avec lui mon Lecteur, que
depuis Rennes mon Dreyfus fait immense
mal à notre pauvre malheureux pays. Il est
mis scientifiquement hors de cause, mais il
est encore plus prouvé, qu'il est
l'homme le plus dangereux, qu'il
faut que Mr Dreyfus subsiste
à jamais comme un Monument vivant
de la plus grande iniquité, sociale
et militaire, que l'on ait commise
dans ce siècle. Mais à chacun son
métier, je fais le mien comme
je veux, je l'écrivais dans mon livre
et je le maintiens, sans avoir

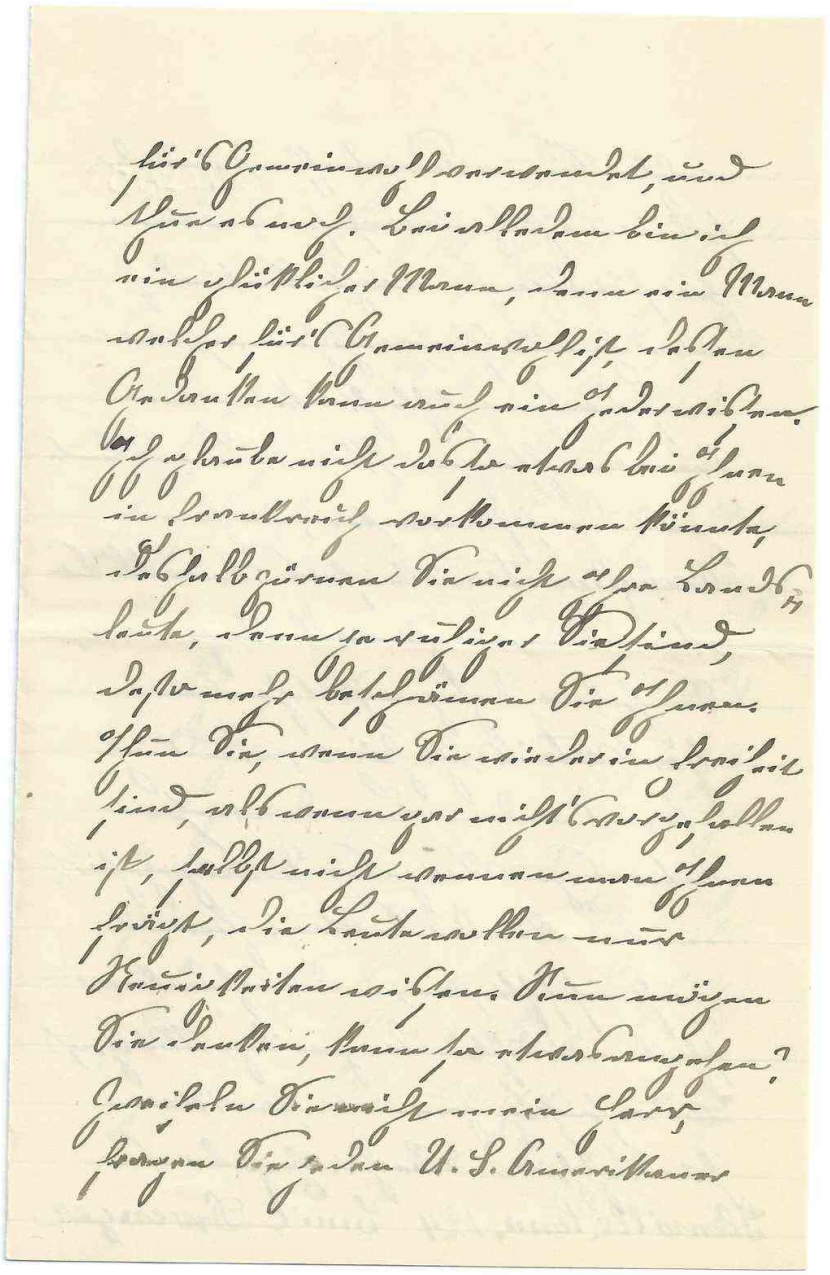
Antheil an Ihrer Pflicht klarzustellen.
Ich habe bestimmt das Vierzehn
mehr hinzugeschrieben, um meine
Absicht, mich Ihnen näherzurücken,
Ihnen nicht durch Kälte Freundschaft,
meinen Sie besser zum andern Mensch.
Ich bin dann, sehr ehrlich in Ihrem
Interesse, dann ist es vorsichtig
mir. Für Herrn Dreyfus haben
Sie genug gethan, sehr Ehrlich, für
ihn Theil, sehr ganz Antheil.
Wenn die Freunde wirklich Antheil
nehmen, bei sehr für Ihnen, sehr
für Herrn Dreyfus, wenn Sie
die Freunde nicht verlieren, für
Ihnen und für Herrn Dreyfus.
Wenn man der Freund, wirklich
Ihr Herr, für den Freund, der

Schließlich muß mein Herz sich,
mein Herz mit Herrn Dreyfus,
dem der Ärmste wird Deinen
Abscheu haben, schließen. Es ist mein
sehnlichster Wunsch, ihn zu thun.
Denn ich selber habe 2½ Jahre in
der Gefangenschaft zugebracht, ehe man
wußte nicht. Erfahrung in einer
Festungshaft habe ich genug.
Aber was ist Stille mit den Leiden,
beim Thun würden die Leute
niederschlagen, wenden Augenblicken,
Leute, sie mit Mund und Herz,
und Monate und innerlich abtöten
Mensch werden, und einmal sie
nicht wo ab wenn genommen ist,
vielleicht würde nicht. Denn ich
eingekommen bin, so kann ich

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6260?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6260?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6260?context=pdf

wohnen Sie in Paris stroßen, und dort,
falls wird doch darauf hinaus, wohnen
sie für ihre Arbeit manche Freiheit
wird es nur Privatgesinnung sein
mit sprechen, schaffen kann mir
Niemand machen. Meine Freunde
sind die Elektrizitäten, andere
Babyloniten, Freiheit überall. Da
stand Niemand für alle Tage der,
die haben das ganze Elektrizität,
bin in dem Lande wohne
stand zur Verfügung gehört,
im Land der Dollars. Hiermit
möchte ich schließen, indem ich Ihnen noch
schreiben wird Ihnen herzlichen Mitgruß
und Dankbarkeit gewinnt. Ihr Name
für Arbeit und Recht. Ergebenst
Glenville Conn. 124 Emil Zwenger

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6260?context=pdf